

Images, Récits Médiatiques et Contre-Publics Numériques: Analyse des Contre-Récits Visuels Associés au Mouvement #GenZ212 au Maroc

Zakaria Bouaaoui*, Mustapha Elouizi**

Résumé

Cet article analyse, dans une perspective des sciences de l'information et de la communication et des études visuelles, la manière dont le mouvement #GenZ212 mobilise des images (photos de manifestations, pancartes, captures de stade, montages, mèmes, dessins) pour produire des contre-récits médiatiques dans l'espace public marocain. Plutôt que d'appréhender #GenZ212 comme une organisation structurée, l'étude le considère comme un écosystème discursif et visuel stabilisé par la circulation d'unités brèves et reproductibles. À partir de 12 images fixes collectées entre octobre et décembre 2025 (quelques items sans date explicite), l'analyse articule sémiotique visuelle, analyse du cadrage (framing) et approches des publics numériques (contre-publics, publics en réseau, publics affectifs). Les résultats mettent en évidence une grammaire visuelle fondée sur l'écrit exposé et l'authenticité performée, une mémétique critique qui « gamifie » l'évaluation de l'État, l'image-preuve comme attestation morale autour des droits et de la répression, une écologie multi-plateformes relevant de l'action connective, et la tension entre nation branding (prestige, événements sportifs, image internationale) et réalités sociales (santé, éducation, inégalités, dignité). L'article conclut que ces images constituent un dispositif de médiation qui reconfigure la visibilité des problèmes publics et les conditions contemporaines de la participation politique juvénile dans un espace public numérique plateforme.

Mots clés : Récit médiatique, contre-récits visuels, contre-publics, publics affectifs, Action connective.

Images, Media Narratives, and Digital Counterpublics in Morocco: Visual Counter-Narratives of the #GenZ212 Movement

Abstract

The article herein examines, from the perspectives of Information and Communication Sciences and visual studies, how the #GenZ212 movement mobilizes images (protest photographs, placards, stadium screenshots, graphic montages, memes, and drawings) to produce media counter-narratives in the Moroccan public sphere and to contest institutional and media framings. Rather than treating #GenZ212 as a structured organization, the study views it as a discursive and visual ecosystem stabilized through the circulation of brief, reproducible units. Drawing on 12 still images collected between October and December 2025 (a few items lack explicit dates), the analysis combines visual semiotics, framing analysis, and approaches to digital publics (counterpublics, networked publics, affective publics) in Morocco's current media landscape. Findings identify a visual grammar built around exposed writing and performed authenticity; a critical memetic logic that gamifies evaluations of the state; image-as-evidence as moral attestation in context of repression and rights; a multi-platform ecology consistent with connective action; and a structuring tension between nation branding (prestige, sporting events, international image) and social realities (healthcare, education, inequality, dignity). The article concludes that these images do more than illustrate protest: they operate as a mediating dispositif that reshapes the visibility of public problems and the contemporary conditions of youth political participation.

Keywords: Visual Counter-narratives, media narratives, counter-publics, affective publics, connective action.

* (Auteur correspondant), Université Sidi Mohamed Ben Abdellah de Fès, Maroc, zakaria.bouaaoui@usmba.ac.ma, Orcid : 0009-0003-1977-476X.

** Université Sidi Mohamed Ben Abdellah de Fès, Maroc, mustapha.elouizi@usmba.ac.ma, Orcid: 0009-0009-2465-124X.

Reçu (Received): 07.02.2026 **Accepté (Accepted):** 24.03.2026 **Publié (Published):** 29.03.2026

Citation/Cite: Bouaaoui, Z. & Elouizi M. (2026). Images, récits médiatiques et contre-publics numériques: Analyse des contre-récits visuels associés au mouvement #GenZ212 au Maroc. *ChronAfrica*, 3(1), 110-128. <https://doi.org/10.5281/zenodo.19233328>

Copyright © 2026 The Author(s). This is an open-access article under the Creative Commons Attribution License (CC BY) which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium or format, provided the original work is properly cited.

Introduction

Le développement des réseaux sociaux numériques a installé l'image au cœur des régimes contemporains de visibilité et de débat public. Dans les environnements platformisés, la photographie, la capture d'écran, le montage graphique ou le mème ne jouent pas seulement un rôle d'illustration : ils constituent des dispositifs de signification capables de condenser des jugements, de mobiliser des affects et de structurer des prises de position collectives. Les travaux des études visuelles ont contribué à déplacer l'analyse vers une interrogation sur l'agentivité des images: il s'agit moins de demander ce qu'elles représentent que d'examiner ce qu'elles font socialement, comment elles circulent et quels effets elles produisent sur les croyances, les émotions et les comportements (Mitchell, 1994, 2005).

Ce déplacement rejoint une critique plus ancienne de la médiatisation du politique. La thèse de la « société du spectacle » (Debord, 1967) n'énonce pas uniquement une inflation des images ; elle décrit une reconfiguration du rapport au réel, désormais médié par des représentations qui hiérarchisent ce qui compte comme événement public. Dans cette perspective, la lutte politique se joue aussi dans des régimes de visibilité, où se disputent l'autorité narrative et la légitimité symbolique. La théorie bourdieusienne du pouvoir symbolique permet d'en préciser l'enjeu : imposer une vision du monde, c'est aussi imposer des catégories de perception et d'évaluation (Bourdieu, 1991). L'image participe à cette opération en naturalisant des hiérarchies (qui est montré, comment, dans quel registre affectif) et en stabilisant des évidences partagées.

Les plateformes numériques modifient toutefois les conditions de production et de circulation des images : la visibilité devient persistante, reproductible et scalable, tout en étant organisée par des architectures socio-techniques et des métriques d'attention (Boyd, 2010; van Dijck, 2013). Dans ce contexte, les publics se constituent au fil des circulations, par agrégation de fragments médiatiques. La notion de publics affectifs (Papacharissi, 2015) souligne que ces dynamiques s'articulent souvent à des intensités émotionnelles partagées (indignation, ironie, colère, espoir), intensités qui se cristallisent dans des récits courts et des formes facilement partageables.

C'est dans cet environnement qu'apparaît, au Maroc, le mouvement #GenZ212, dont la visibilité repose largement sur des productions visuelles circulant entre la rue, les plateformes et des reprises en ligne. Plutôt que de traiter #GenZ212 comme une organisation homogène, cet article le considère comme un agrégat discursif et visuel : un écosystème de signes stabilisé par la circulation d'images, de slogans et de formats récurrents qui configurent un « nous » juvénile et contestataire. L'enjeu analytique n'est pas d'établir une chronologie exhaustive de l'événement, ni d'évaluer la validité des revendications, mais d'examiner comment certaines images, en tant que formes médiatiques ordinaires (pancartes manuscrites, banderoles de stade, montages graphiques, mèmes) participent à la production de contre-récits et à la mise en discussion de cadrages médiatiques existants dans l'espace public numérique.

La question de recherche est la suivante : comment les images associées à #GenZ212 participent-elles à la production de contre-récits médiatiques et à la reconfiguration des modalités d'expression politique de la jeunesse au Maroc ? L'hypothèse explorée est que ces images tendent à composer une grammaire visuelle reposant sur (a) l'écrit exposé et l'authenticité performée, (b) la mémétique et le détournement,

(c) la preuve visuelle comme attestation morale, et (d) une confrontation structurante entre nation *branding* (prestige, vitrine internationale) et expériences sociales (dignité, services publics, droits).

Pour répondre à cette question, l'article s'appuie sur un corpus stabilisé de 12 images fixes (Figures A et B), collectées entre octobre et décembre 2025 (avec quelques items sans date explicite) et analysées au croisement de la sémiotique visuelle, de l'analyse du cadrage (*framing*) et des approches des publics numériques. Après avoir présenté le cadre théorique, nous exposons la méthodologie de constitution et d'analyse du corpus, puis nous discutons les résultats en articulant formes visuelles, opérations de cadrage et dynamiques de circulation.

1. Cadre théorique

1.1. Image, visibilité et pouvoir symbolique

Les images ne sont pas seulement des objets esthétiques ou informatifs : elles participent à la production du social en organisant la visibilité et en orientant l'interprétation. Dans la perspective du « tournant iconique » (*pictorial turn*), Mitchell (1994, 2005) invite à considérer les images comme des formes agissantes, insérées dans des pratiques et des circulations. La question « que font les images ? » devient ainsi centrale pour analyser les mobilisations contemporaines, où l'image est à la fois support de narration, preuve et ressource d'action. Cette agentivité visuelle s'articule au pouvoir symbolique : la capacité à faire reconnaître une vision du monde comme légitime dépend aussi de la maîtrise des régimes de visibilité et des catégories perceptives (Bourdieu, 1991).

La conflictualité politique peut alors être saisie comme une dispute sur le partage du sensible, c'est-à-dire sur la distribution de ce qui devient perceptible, dicible et légitime dans l'espace commun (Rancière, 2000). Appliquée à #GenZ212, cette perspective conduit à examiner comment des images rendent visibles des expériences et des griefs, et comment elles recadrent des symboles de prestige en signe d'injustice.

1.2. Contre-publics, publics en réseau et publics affectifs

Pour penser le caractère conflictuel des récits médiatiques, la notion de contre-public est particulièrement utile. Fraser (1992) décrit les contre-publics subalternes comme des arènes où des groupes dominés élaborent et font circuler des contre-discours afin de formuler des interprétations alternatives de leurs identités, intérêts et besoins. Warner (2002) souligne que les publics se constituent par la circulation de discours adressés: un public n'est pas un groupe préexistant, il se forme dans et par des chaînes d'énonciation. Dans les environnements numériques, ces dynamiques s'articulent à des propriétés spécifiques (visibilité, traçabilité, reproductibilité). Boyd (2010) parle de publics en réseau (*networked publics*) pour désigner des publics reconfigurés par les technologies numériques, dont les formes d'apparition dépendent d'architectures techniques et de logiques d'attention.

D'un autre côté, Papacharissi (2015) propose la notion de publics affectifs pour qualifier des collectifs qui se stabilisent par la circulation d'affects et de récits fragmentaires. Cette perspective éclaire les mobilisations où l'image condense simultanément une émotion et un cadrage : partager une pancarte, un

montage ou un même revient à participer à la construction d'une scène d'indignation, d'ironie, de ressentiment, d'espoir ou de solidarité.

Dans cette optique, l'analyse de #GenZ212 s'intéresse autant aux formes visuelles qu'aux modalités de mise en public qu'elles rendent possibles. Une pancarte photographiée ou un même ne sont pas de simples « messages » : ce sont des unités affectives qui rendent la participation accessible (liker, partager, commenter, reprendre le slogan), et qui contribuent à produire une scène de reconnaissance mutuelle. La participation politique contemporaine -notamment juvénile- se manifeste souvent sous des formes intermittentes, mais potentiellement massives, structurées par la circulation plutôt que par l'adhésion organisationnelle.

1.3. Framing, ancrage textuel et multimodalité

L'analyse du cadrage (framing) permet de décrire la manière dont les contenus médiatiques sélectionnent certains aspects du réel et les rendent saillants. Entman (1993) identifie quatre fonctions du cadrage : définir un problème, diagnostiquer ses causes, porter une évaluation morale et suggérer des remèdes. Les images de protestation peuvent accomplir ces opérations en quelques signes, notamment via des comparaisons (stade/hôpital), des évaluations (notation en étoiles) ou des oppositions binaires.

Dans la rhétorique de l'image, Barthes (1964) souligne le rôle d'ancrage du texte : légendes, slogans et inscriptions orientent l'interprétation et réduisent l'ambiguïté du message visuel. Sur les plateformes, l'écrit exposé (sur carton ou en surimpression) est ainsi constitutif de l'argumentation visuelle ; il stabilise le sens, transforme la scène visuelle en verdict et construit une lecture immédiatement partageable. Enfin, l'approche multimodale de Kress & van Leeuwen (2006) permet d'analyser comment la signification émerge de la combinaison entre cadrage, typographie, couleur, disposition, gestes, et co-présence de langues. Sur les plateformes, cette multimodalité s'inscrit dans une économie sémiotique de la brièveté : la visibilité dépend souvent de la capacité à produire des formes simples, reproductibles, et immédiatement reconnaissables.

1.4. Mêmes, culture participative et action connective

Les mêmes constituent un répertoire majeur de commentaire politique en ligne. Shifman (2014) les définit comme des unités de culture numérique caractérisées par la répétition, la variation et l'appropriation. Ils condensent un jugement, facilitent la circulation et produisent des communautés de lecture. Dans un cadre plus large, la culture participative met l'accent sur l'appropriation, le remix et la diffusion comme pratiques de production de sens (Jenkins, 2006 ; Jenkins, Ford, & Green, 2013). Milner (2016), quant à lui, insiste sur leur dimension de politique dialectale: ils articulent humour, jugement social et critique des pouvoirs, tout en produisant des communautés de lecture.

Du point de vue de la sociologie des mouvements sociaux, Bennett et Segerberg (2013) proposent la notion d'action connective : des mobilisations coordonnées par des plateformes, où des contributions individualisées (posts, visuels, slogans) s'agrègent en récit collectif sans leadership centralisé. Ce cadre est utile pour comprendre comment l'identité collective de #GenZ212 se construit par l'alignement des

motifs visuels « à faible coût » partagés (comparaisons, notations, modèles, hashtag, un contraste visuel), qui servent à la fois de langage commun et de ressource de coordination.

2. Méthodologie

2.1. Design de recherche

La recherche adopte un design qualitatif de type étude de cas. L'objectif n'est pas de mesurer l'ampleur du mouvement, mais d'analyser des formes symboliques et médiatiques : comment des images produisent des cadrages, des affects publics et des contre-récits. Plutôt qu'une représentativité statistique, cette approche privilégie la profondeur interprétative et la cohérence analytique ; elle cherche à dégager des régularités sémiotiques et discursives dans un corpus stabilisé.

2.2. Constitution du corpus

Le corpus est composé de 12 images fixes (Figures A et B) (photographies de manifestations, imagerie de la contestation stadiaire, pancarte isolée, montages graphiques, mème et dessin) collectées entre octobre et décembre 2025, avec quelques items sans date explicitement indiquée dans les métadonnées disponibles. Le choix de ce bornage temporel répond à la dynamique propre du mouvement #GenZ212. La période allant de la fin septembre à la première semaine d'octobre a marqué l'acmé des tensions et la phase de cristallisation visuelle la plus intense, produisant l'essentiel des contenus viraux analysés ici. Si le mouvement a perduré de manière intermittente au cours des semaines suivantes, marqué par des appels à la mobilisation et des pauses stratégiques, l'intensité des productions iconographiques s'est rapidement estompée. Ce cadre temporel permet ainsi de saisir le phénomène dans sa phase de haute densité sémiotique, avant que l'essoufflement de la mobilisation ne réduise la circulation de nouveaux contre-récits visuels.

Les images proviennent de sources hétérogènes (Facebook, Instagram, X, Discord et YouTube, ainsi que via des relais médiatiques en ligne.). Cette hétérogénéité est traitée comme un indice de circulation : elle permet d'observer les déplacements entre scènes d'énonciation (rue, stade, pages militantes, espaces communautaires) et les recontextualisations associées.

La sélection répond à trois critères: (1) pertinence thématique (présence de #GenZ212, de motifs ou de signatures associées); (2) diversité des formats (photographie de manifestation, imagerie de la contestation stadiaire, pancarte isolée, montage graphique, mème, dessin); (3) capacité de condensation narrative (comparaison, verdict, dénonciation, ironie), c'est-à-dire des images susceptibles de fonctionner comme unités partageables de cadrage.

Le corpus doit être compris comme un ensemble de traces publiques : les images sont analysées comme des données primaires de circulation. L'étude ne vise pas à vérifier empiriquement les faits allégués par les slogans, mais à analyser les opérations de cadrage et les formes de mise en récit.

Plus précisément, ce corpus de 12 unités visuelles n'a pas été constitué de manière exhaustive, mais selon un principe d'échantillonnage par choix raisonné visant la saturation théorique. Le processus de sélection s'est ainsi interrompu au point de "redondance analytique", c'est-à-dire lorsque l'ajout de

nouvelles images ne modifiait plus les catégories de cadrage identifiées (tension entre nation *branding* et réalités sociales, esthétique du carton, etc.). L'enjeu était de garantir une diversité typologique représentative de l'écosystème #GenZ212, en incluant des formats hétérogènes : de l'image "brute" (pancartes manuscrites, banderoles) à l'image "native numérique" (mèmes, montages graphiques, captures d'écran Discord).

Concernant les modalités de collecte, le *sourcing* a été réalisé par une veille active sur les plateformes X, Facebook, Instagram et Discord. Nous avons utilisé l'hashtag central #GenZ212 comme pivot de recherche, tout en suivant la circulation des images depuis leurs nœuds de diffusion initiaux (les comptes officiels du mouvement GEN212 ou des pages satellites) jusqu'à leur viralité médiatique (reprises par *Al Jazeera* ou *MC-Doualiya*). Cette approche par "action connective" nous a permis de saisir l'image non comme un objet figé, mais dans sa trajectoire de recontextualisation numérique.

2.3. Procédure d'analyse et grille de codage

Chaque image a fait l'objet d'un codage qualitatif en trois niveaux : (a) description dénotative (ce qui est visible : scène, objets, inscriptions, composition) ; (b) interprétation connotative et discursive (valeurs, affects, construction de la responsabilité, opérations d'opposition ou de comparaison) ; (c) indices de circulation (format, signature, recontextualisation, langue(s) mobilisée(s)). La grille combine un codage déductif (à partir des concepts du cadre théorique: contre-public, framing, mémétique, action connective) et un codage inductif (catégories émergentes: lexique footballistique, « notation » de l'État, oppositions binaires, motifs de répression, etc.).

2.4. Considérations éthiques

Cette recherche repose exclusivement sur l'analyse de contenus visuels publics accessibles en ligne. Aucun entretien, donnée privée ou information sensible n'a été collecté. Les images sont analysées en tant que dispositifs sémiotiques et médiatiques, sans identification nominative des personnes représentées. Dans le cadre d'une publication scientifique, les figures peuvent faire l'objet d'une anonymisation supplémentaire (floutage) conformément aux standards éditoriaux.

3. Résultats

L'analyse du corpus met en évidence une grammaire de contestation structurée autour de cinq axes complémentaires : (1) l'écrit exposé et l'authenticité performée; (2) la mémétique et la « gamification (la ludification) » de la critique ; (3) l'image-preuve et la moralisation du politique; (4) l'écologie de circulation multi-plateformes et l'action connective; (5) la confrontation des cadrages (prestige/nation ou (image de marque) vs droits sociaux et dignité).

3.1. L'écrit exposé et l'authenticité performée

La première régularité du corpus est la centralité de de l'écriture comme dispositif politique. Une part importante des images montre des pancartes manuscrites sur carton ou sur support improvisé (Figures 1, 3, 4, 6, 9, 10). La matérialité à « bas coût » (marqueur, fautes, irrégularités, support recyclé) fabrique

un effet de sincérité et d'immédiateté : le message se donne comme parole « prise sur le vif », située, produite « depuis » l'expérience vécue plutôt que comme communication institutionnelle.

Cet effet relève toutefois d'une authenticité performée : l'écriture est produite pour être photographiable et partageable. Le carton, la taille des lettres, les contrastes (pancarte rouge de type « avis »; carton orange calligraphié ; affiche fluorescente la nuit) transforment la rue en support de publication. Les images instaurent ainsi une continuité entre l'espace public physique et l'espace public numérique : le slogan n'existe pleinement qu'une fois capturé, cadré et mis en circulation.

Dans la Figure 1, le slogan « No jobs / No futur / No VAR needed » condense l'absence de perspectives et recode la critique sociale à partir d'un référent populaire (la VAR). La présence, au premier plan, de l'appel « Free Anas » renforce la dimension de solidarité et de mémoire de lutte. De même, la Figure 6 (« Nous ne voulons pas un pays qui polit son image à l'extérieur et humilie son peuple à l'intérieur ») associe un support brut à une critique explicite de la politique de l'image : la forme (carton rugueux, écriture épaisse) fait écho au contenu (refus du « polissage » symbolique).

3.2. Mémétique, gamification et désacralisation de l'autorité

Un deuxième résultat concerne la capacité de #GenZ212 à traduire des enjeux lourds en formes légères, « jouables » et virales, relevant d'une logique mémétique. Dans cette perspective, trois procédés se distinguent :

En premier lieu le lexique du football comme métalangage politique. L'énoncé « No VAR needed » dans la Figure 1 détourne une technologie de justice sportive (l'arbitrage vidéo) en ressource critique : s'il n'y a « pas besoin de VAR », c'est que l'injustice sociale serait évidente. Le football — objet central de la culture populaire — devient ici un langage commun permettant de dire l'absence d'avenir et la hiérarchie des priorités. Cette logique se prolonge dans la Figure 2 du stade, où un slogan collectif lie explicitement l'expérience du supporter à une critique des services publics (« pas d'éducation, pas de soins... »). La scène sportive devient ainsi une scène politique.

En deuxième lieu l'évaluation de l'État comme service noté. La pancarte dans la Figure 4 « Morocco ... on human rights » avec le dessin (une étoile sur cinq) transcode la politique en économie numérique de la notation. Le pays est traité comme une application ou un service évalué par l'utilisateur-citoyen. Cette « gamification » désacralise l'autorité : elle transforme le jugement politique en geste familier de plateforme (mettre une note, laisser un avis).

En dernier lieu le modèle binaire et l'humour de contraste. Le mème de la Figure 11 diffusé sur Discord oppose deux visages du « gouvernement » : sourire (quand « on sort célébrer l'équipe nationale ») vs sévérité (quand « on sort manifester »). Le modèle est extrêmement efficace : il condense une thèse sur l'asymétrie de tolérance, en un dispositif visuel immédiatement lisible. Le dessin du bus dans la Figure 12 reprend la même logique : à gauche, les tentes (vulnérabilité) ; à droite, le stade (prestige). Dans les deux cas, la critique se construit par binarisation : deux scènes, un même pays, une contradiction.

Ces procédés confirment l'intuition de Shifman: la mémétique politique repose sur la répétition et la

variation de formes simples. Ici, le mouvement stabilise une critique en la rendant modélisable : évaluable, contrastable, remixable (transformable).

3.3. Image-preuve, attestation morale et droits

Un troisième ensemble de résultats renvoie à l'image comme attestation morale. Plusieurs images construisent une imputabilité en désignant responsables et victimes, ou en rendant visible une violence symbolique. La Figure 9 associe un slogan anglophone («We are tired of fake democracy») à une pancarte en arabe accusant le « makhzen » après la mort d'un jeune : L'image ne démontre pas un fait au sens juridique ; elle fonctionne comme un dispositif d'imputabilité symbolique : elle désigne un responsable, moralise l'événement, et transforme la scène en accusation publique.

La Figure 8 (« Les droits de l'enfant ne sont qu'une rumeur ») introduit une tonalité plus sombre : la scène représentée (forces en uniforme s'emparant d'un enfant) fonctionne comme allégorie sombre de la condition juvénile sous contrainte. Elle mobilise l'affect (peur, indignation) et transforme un problème public (droits, liberté d'expression, traitement des mineurs) en scène saisissante.

La Figure 10 (« Won't be silenced / End police violence / No to racism / yes to Solidarity ») mobilise, quant à elle, une grammaire transnationale des droits et de l'anti-violence: elle devient ainsi un appel à la reconnaissance externe : la dénonciation est formulée dans un langage transnational (en anglais), susceptible d'être relayé au-delà du cadre local.

3.4. Circulation multi-plateformes et constitution d'un contre-public

Le corpus met en évidence une écologie de circulation distribuée : photographie de rue (Figures 1, 3, 5, 9, 10), scène de stade (Figure 2), captures et *reposts* (Figure 4), visuels de pages militantes (Figures 7 et 8), même issu d'un espace communautaire (Figure 11), illustration diffusée sur X (Figure 12). Cette diversité, relayée sur ces différentes plateformes sociales, suggère la constitution d'un contre-public en réseau (Fraser, 1992; Warner, 2002) : la mobilisation se stabilise moins par un programme que par des motifs et formats partagés, reconnaissables et réappropriables.

Cette circulation ne saurait toutefois être perçue comme un flux neutre : elle s'inscrit dans une médiation algorithmique où la visibilité des contre-récits est étroitement liée aux logiques de recommandation, de hiérarchisation et de modération des plateformes. L'efficacité des visuels de #GenZ212 repose en partie sur leur adéquation aux architectures socio-techniques qui favorisent les contenus à forte intensité émotionnelle (publics affectifs), propulsant ainsi ces images dans les fils d'actualité. Par ailleurs, le mouvement doit composer avec des dynamiques de filtrage, voire de censure automatisée, imposant une adaptation constante des formats visuels pour maintenir une présence effective dans un espace public numérique fortement régulé par des métriques d'attention. Dès lors, l'image numérique ne se contente pas de transporter un message ; elle devient un objet de négociation avec l'infrastructure technique des réseaux.

La logique de l'action connective (Bennett & Segerberg) est ici centrale : la mobilisation n'exige pas l'adhésion à une structure ; elle agrège des contributions individuelles (poster, partager, détourner), coordonnées par des formats et slogans partagés. Ainsi le mouvement apparaît comme un assemblage de micro-scènes, chacune contribuant à l'identité globale.

La Figure 2 est significative à cet égard : en inscrivant la critique sociale dans un stade, elle articule un espace populaire historiquement politisé à l'espace numérique. La Figure 7 illustre une autre modalité de circulation : l'argumentation y est stylisée sous forme d'un montage graphique, doté d'une signature visuelle, qui se prête à la republication et à l'agrégation sur des pages militantes.

3.5. Confrontation des cadrages : prestige, « nation branding » image de marque du pays et réalités sociales

L'axe structurant du corpus repose sur une tension entre deux régimes de visibilité antagonistes. D'une part, un cadrage de prestige, lié à la logique du nation branding (stades, football, modernisation urbaine), qui érige l'événementiel en signe de puissance et de respectabilité internationale. D'autre part, un cadrage des réalités sociales, qui réinjecte dans l'espace public les thématiques de la dignité, de la vulnérabilité interne et droits sociaux (santé, éducation, travail...). Cette opposition est matérialisée par des comparaisons qui contrastent et des dispositifs d'équivalence : la Figure 3 oppose explicitement « stade FIFA » et hôpitaux; la Figure 5 met en scène une rhétorique de la balance (ballon de football plus lourd qu'un lit d'hôpital); la Figure 12 juxtapose dans une même composition, le stade rénové et les tentes des rescapés du séisme d'Al Haouz : deux réalités, un seul pays. La Figure 11 met en scène l'asymétrie de traitement dans le même espace : célébration sportive vs protestation politique. Et enfin la Figure 6 formule une antithèse: « On ne veut pas de pays qui polit son image à l'extérieur mais humilie son peuple à l'intérieur».

Cette confrontation de cadrages s'alimente d'une interaction constante avec les médias traditionnels, où les discours institutionnels sont systématiquement capturés pour être détournés. L'analyse montre que le mouvement ne se contente pas de produire des images originales, mais pratique le "braconnage médiatique": des séquences de journaux télévisés ou des déclarations officielles vantant les grands chantiers sont reprises et juxtaposées à des clichés de précarité. Ces détournements visent à déconstruire la "vérité" des médias de masse en leur opposant une contre-évidence visuelle. En réutilisant les codes et les symboles du discours souverain (drapeaux, logos officiels, slogans de développement) pour les réinjecter dans une rhétorique de la dénonciation, #GenZ212 transforme les outils du soft power institutionnel en instruments de contestation symbolique.

Ces images peuvent être analysées comme réalisant, en format condensé, les opérations décrites par l'analyse du cadrage: définition du problème (priorités), diagnostic des causes (choix politiques), évaluation morale (dignité/indignité) et appel implicite à une réorientation (Entman, 1993). Dans cette logique, la critique ne porte pas seulement sur des manques sectoriels : elle vise une hiérarchie symbolique des visibilitées, où le prestige externe est perçu comme construit au prix d'une invisibilisation des vulnérabilités internes.

4. Discussion

4.1. Apports pour les SIC : l'image comme dispositif de médiation

Les résultats confirment que l'image n'agit pas comme un simple support illustratif : elle configure la médiatisation du politique. Les figures étudiées montrent comment des formats ordinaires (cartons,

captures, montages, mêmes) produisent des effets de cadrage et de publicisation : ils rendent un problème visible, proposent un diagnostic moral et permettent une participation à faible coût (partage, reprise, remix). Dans cette perspective, #GenZ212 peut être analysé comme un dispositif de médiation où la circulation d'images contribue à reconfigurer l'autorité narrative et les conditions de la prise de parole.

4.2. Une citoyenneté visuelle: de l'argumentation au geste de visibilité

Les résultats invitent à considérer #GenZ212 comme une forme de citoyenneté visuelle. Dans le cas étudié, la participation politique ne se limite pas ici au débat programmatique: elle prend la forme d'un geste de visibilité (écrire, montrer, cadrer, partager). Les pancartes et templates ne sont pas seulement des messages ; ils sont des actes qui produisent de la présence et qui instituent une scène d'interpellation Butler (2015). Le fait même de rendre visible -et de rendre partageable- devient un mode d'action. Cette citoyenneté est profondément médiatisée: l'efficacité d'une pancarte dépend de sa lisibilité photographique, de sa capacité à condenser un jugement, de son potentiel de circulation. Le politique se déploie alors dans une économie de la brièveté : le slogan « marche » parce qu'il se convertit facilement en image.

4.3. Contre-publics: style, humour et conflictualité des normes

Le contre-public #GenZ212 ne se définit pas seulement par des thèmes, mais par un style: mélange de langues, humour, verdicts rapides, contrastes, notations, références au football, usage de templates. Ce style est constitutif de l'espace de circulation: il produit une complicité, une reconnaissance, un sentiment de « nous » (Warner).

Dans cette perspective, l'humour (Figure 11), la gamification (Figure 4), ou la référence à la VAR (Figure 1) ne sont pas des décorations: ils sont des ressources d'accessibilité politique. Ils permettent de dire la critique sans adopter les codes du militantisme partisan classique. On observe ainsi une reconfiguration des normes de légitimité: le sérieux peut passer par le même ; la dénonciation peut être un contraste visuel; l'argument peut être une étoile sur cinq.

4.4. Style, hybridation linguistique et adressage transnational

Le corpus témoigne d'une hybridation linguistique et culturelle : arabe dialectal, français et anglais coexistent au sein d'un même répertoire. Cette pluralité n'est pas seulement stylistique: elle signale des publics possibles et des horizons d'adresse. L'anglais, notamment (Figures 1, 3, 4, 9, 10), peut être interprété comme ressource d'internationalisation de la cause et comme stratégie de mise en visibilité au-delà du cadre national. Elle s'articule à des référents globalisés (notation en étoiles, slogans de droits) tout en restant ancrée dans des formes locales (dictons, langue vernaculaire, scène du stade).

4.5. La bataille du prestige : quand le soft power devient un objet de contestation

Une contribution importante du corpus est de faire du prestige lui-même un objet de politisation. Les stades et l'image internationale ne sont pas seulement critiqués comme dépenses: ils sont recadrés comme signes d'un pouvoir qui privilégie la visibilité externe au détriment de la dignité interne. Cette

critique rejoint les analyses du nation branding: l'image de marque n'est jamais neutre, elle sélectionne ce qui doit être visible et ce qui peut rester hors-champ.

Or #GenZ212 renverse précisément cet hors-champ : hôpitaux, droits, enfance, tentes, inégalités. Le contre-récit ne dit pas seulement « nous souffrons »; il dit « votre image est produite contre nous ». C'est une lutte symbolique au sens fort : lutte pour la définition visible du pays et de ses priorités.

4.6. Repenser la preuve à l'ère des plateformes

Le corpus invite enfin à reconsidérer la notion de preuve. Les images ne prouvent pas nécessairement au sens factuel; elles attestent au sens moral: elles rendent crédible une expérience, elles fixent une indignation, elles stabilisent un verdict collectif. L'image-preuve est donc autant un dispositif d'émotion qu'un dispositif d'argumentation.

Une piste de recherche serait d'articuler cette analyse à une étude des commentaires, des métriques de diffusion et des trajectoires de repartage, pour comprendre comment ces preuves ordinaires sont discutées, contestées, validées ou disqualifiées.

4.7. Limites et perspectives

Comme toute recherche qualitative de type étude de cas, cette analyse présente des limites assumées. Le corpus est restreint (12 images) et centré sur des images fixes ; il ne permet pas d'analyser finement les commentaires, les sons, les trajectoires quantitatives de diffusion ou les controverses autour des contenus. De futures recherches pourraient étendre le corpus, intégrer des vidéos courtes et leurs environnements sémiotiques (audio, montage, interactions), et croiser l'analyse visuelle avec des entretiens ou une observation en ligne afin de mieux comprendre les logiques de production et de réception.

Conclusion

Cet article a montré que l'image n'est pas un simple "supplément" du discours politique, mais un lieu où se fabrique le récit médiatique lui-même. À partir d'un corpus stabilisé de 12 images associées à #GenZ212, l'analyse a montré que ces productions s'organisent comme des contre-récits visuels: elles ne se bornent pas à exprimer une opinion dissidente, elles reconfigurent la mise en visibilité des problèmes publics, disputent la légitimité des cadrages dominants et proposent une autre hiérarchie du "montrable" et du "digne d'attention".

Le premier apport empirique de l'étude est de mettre en évidence une culture visuelle de la contestation structurée par une grammaire de la condensation. Quatre ressorts principaux se dégagent: a) l'écrit exposé (pancartes, slogans, inscriptions) qui ancre le sens et transforme la rue en surface de publication; b) la mémétique (templates, évaluations, détournements) qui rend la critique immédiatement reconnaissable et partageable ; c) le contraste comme opérateur central de cadrage (comparaisons, diptyques, oppositions symboliques) et d) l'attestation morale (image-argument, image-preuve) qui vise moins à démontrer qu'à rendre indiscutable une expérience sociale jugée injuste.

En termes de cadrage (framing), ces images définissent un problème (priorités publiques, dignité, droits), désignent des responsabilités, et installent une évaluation morale souvent explicite. Autrement dit, #GenZ212 ne “documente” pas seulement une contestation : il produit des formats narratifs qui ordonnent la réalité en récit, à travers des signes courts et des évidences visuelles.

Le deuxième apport concerne la manière dont ces images fonctionnent comme des médiations dans un espace public platformisé. La force de #GenZ212 tient précisément à la rencontre entre des formes visuelles simples (slogans, schémas, comparaisons) et des logiques de circulation propres aux plateformes (repost, reprise, recontextualisation, circulation inter-espaces). C’est ici que l’analyse rejoint l’idée d’action connective : l’engagement n’exige pas nécessairement une organisation centralisée ou un programme long, mais se construit par agrégation de contributions visuelles “légères” (poster, partager, détourner), capables de produire un alignement de sens. Le mouvement apparaît ainsi comme un agrégat discursif et visuel dont la cohérence provient moins d’un centre que d’un ensemble de motifs récurrents et d’une dynamique de diffusion.

Le troisième apport, plus politique, est d’éclairer la constitution de contre-publics numériques et de publics affectifs. Les images du corpus circulent comme des unités d’identification et de reconnaissance: elles rendent partageables des expériences (fatigue, indignation, sentiment d’injustice), tout en créant des seuils d’appartenance (“si tu comprends ce contraste / ce même / cette formule, tu fais partie du public”). La mobilisation se donne alors à lire comme une configuration affective autant que comme un argumentaire: l’ironie, la colère, la gravité ou la solidarité ne sont pas des “effets secondaires”, mais des ressources centrales de mise en public. En ce sens, #GenZ212 illustre une transformation contemporaine du récit médiatique: une partie du récit politique se fabrique désormais dans des chaînes de circulation où l’argument est inséparable du format, du registre émotionnel et de la reproductibilité.

Sur le plan des sciences de l’information et de la communication, l’intérêt de cette étude est donc de déplacer l’attention: au lieu de penser l’image comme “illustration” d’un discours préexistant, elle propose de la considérer comme un dispositif de médiation qui configure simultanément (a) les problèmes publics (ce qui est dit), (b) les régimes de visibilité (ce qui est rendu visible et crédible), et (c) les modalités de participation (comment on peut prendre part). L’image, ici, ne fait pas qu’accompagner la mobilisation: elle stabilise des interprétations, construit des cadres partageables et rend possible une politisation à faible coût dans un environnement dominé par la brièveté et la compétition pour l’attention.

En conclusion, #GenZ212 constitue un observatoire privilégié des transformations du rapport entre Maroc, jeunesse, plateformes et pouvoir symbolique : il montre que la lutte politique se joue aussi -et parfois d’abord- dans la bataille des formes visibles, des affects circulants et des cadrages partageables. En rendant lisibles des tensions entre prestige et vécu ordinaire, entre récit institutionnel et expérience sociale, les productions visuelles du mouvement déplacent les frontières du dicible et du visible. Elles invitent ainsi à souligner l’intérêt d’une approche par la culture visuelle, attentive aux mêmes, aux cadrages, aux contre-publics, et à l’action connective, pour comprendre les nouvelles manières dont se fabrique aujourd’hui le récit médiatique du politique.

Niveau(x) de Contribution des Auteur(s): Z.B 50% & M.E. 50 %

Approbation du Comité d'Éthique: Il ne s'agit pas d'une étude qui nécessite l'approbation du comité d'éthique.

Soutien Financier: Aucun soutien financier n'a été reçu pour l'étude.

Conflit d'Intérêts: Il n'y a aucun conflit d'intérêts dans l'étude.

Author Contributions: Z.B 50% & M.E. 50 %

Ethics Committee Approval: This study does not require ethics committee approval.

Financial Support: The study did not receive financial support.

Conflict of Interest: There is no conflict of interest in the study.

Bibliographie

@hichamthegoat. (s. d.). Contraste stade/tentes Al Haouz [Post X]. X.

@pause.flow_fans. (n.d.). لخداللا يف مبعش نيهيو جراخلا يف متروص عملي انطو ديرن ال [Post]. Instagram.

Al Jazeera. (2025, 19 October). يالوم ايكوهلا نايرعلا اقصاخ شأ ; balance football/santé. Al Jazeera. <https://aljazeera.net>

Barthes, R. (1964). Rhétorique de l'image. *Communications*, 4, 40–51. <https://doi.org/10.3406/comm.1964.1027>

Bennett, W. L., & Segerberg, A. (2013). *The logic of connective action: Digital media and the personalization of contentious politics*. Cambridge University Press.

Bourdieu, P. (1991). *Language and symbolic power*. Harvard University Press.

Boyd, d. (2010). Social network sites as networked publics: Affordances, dynamics, and implications. In Z. Papacharissi (Ed.), *A networked self: Identity, community, and culture on social network sites* (pp. 39–58). Routledge.

Butler, J. (2015). *Notes toward a performative theory of assembly*. Harvard University Press.

Debord, G. (1967). *La société du spectacle*. Buchet-Chastel.

Dialectik Football. (2025, October 5). *At least the FIFA stadium will have a first aid kit...* <https://dialectik-football.info>

Dialectik Football. (2025, October 5). بيجلا نواع نسحيو بيبتت ال ميلغت ال (bandeau ultras). <https://dialectik-football.info>

Entman, R. M. (1993). Framing: Toward clarification of a fractured paradigm. *Journal of Communication*, 43(4), 51–58. <https://doi.org/10.1111/j.1460-2466.1993.tb01304.x>

Fraser, N. (1992). Rethinking the public sphere: A contribution to the critique of actually existing democracy. In C. Calhoun (Ed.), *Habermas and the public sphere* (pp. 109–142). MIT Press.

GEN212. (2025, 12 décembre). عااش! ي غ لفظلا قووق [Post Facebook]. Facebook.

GEN212. (s. d.). لفتاي ح و يتاي ح نم مهأ مهارد [Post Facebook]. Facebook.

GenZ212 [#GenZ212]. (s. d.). GenZ212 ; Our voices won't be silenced; End police violence; Not racism; Solidarity... [Message Discord]. Serveur Discord @sarcasm_society.

hichamthegoat [@hichamthegoat]. (s. d.). Contraste stade/tentes Al Haouz [Post X]. X

Jenkins, H. (2006). *Convergence culture: Where old and new media collide*. New York University Press.

Jenkins, H., Ford, S., & Green, J. (2013). *Spreadable media: Creating value and meaning in a networked culture*. New York University Press.

Kress, G., & van Leeuwen, T. (2006). *Reading images: The grammar of visual design* (2nd ed.). Routledge.

La Patrie News. (2025, October 24). *No jobs / No futur / No VAR needed ; Free Anas*. <https://lapatrienews.dz>

Mc-Doualiya. (s. d.). We are tired of fake democracy ; تام ة عي لقل بابش [Post en ligne].

Milner, R. M. (2016). *The world made meme: Public conversations and participatory media*. MIT Press.

Mitchell, W. J. T. (1994). *Picture theory: Essays on verbal and visual representation*. University of Chicago Press.

Mitchell, W. J. T. (2005). *What do pictures want? The lives and loves of images*. University of Chicago Press.

Papacharissi, Z. (2015). *Affective publics: Sentiment, technology, and politics*. Oxford University Press.

Rancière, J. (2000). *Le partage du sensible: Esthétique et politique*. La Fabrique.

Shifman, L. (2014). *Memes in digital culture*. MIT Press.

van Dijck, J. (2013). *The culture of connectivity: A critical history of social media*. Oxford University Press.

Warner, M. (2002). Publics and counterpublics. *Public Culture*, 14(1), 49–90.
www.artsrn.ualberta.ca/fwa_mediawiki/images/9/96/WarnerPublics&Counterpublics.pdf

YouTube. (2025, October 5). *Morocco (1 étoile sur 5) on human rights* [Video]. <https://youtu.be>

Annexe A
Tableau du corpus (N = 12)

Tableau A1*Répertoire des unités iconographiques du mouvement #GenZ212*

Figure	Date (si disponible)	Source/ plateforme (métadonnées)	Type	Langue(s)	Texte clé (extrait)	Motif/cadrage dominant
Figure 1	24 /10/ 2025	https://lapatrienews.dz/maroc-la-diaspora-solidaire-de-genz212/	Photo de manifestation	Anglais, arabe	« No jobs/No futur/No VAR needed»; « Free Anas »	Précarité + critique des priorités (football/VAR) + solidarité (incarcération)
Figure 2	5 /10/ 2025	https://dialectik-football.info/les-stades-sont-la-mais-ou-sont-les-hopitaux-le-cri-de-la-revolte-sociale-au-maroc/	Capture de stade	Arabe	« لا تعليم لا تطيب ... » (bandeau ultras)	Politisation du stade ; services publics ; coût de la vie
Figure 3	5 /10/ 2025	https://dialectik-football.info/les-stades-sont-la-mais-ou-sont-les-hopitaux-le-cri-de-la-revolte-sociale-au-maroc/	Photo (N&B) de manifestation	Anglais	« At least the FIFA stadium will have a first aid kit ... »	Comparaison stade/hôpital ; dénonciation des inégalités sanitaires
Figure 4	5 /10/ 2025	https://youtu.be/p0UqC9sFHpk?si=uOJZ1csVEPB_nSVf	Capture/photo de pancarte	Anglais	« Morocco... on human rights » (1 étoile)	Gamification: notation des droits humains

Figure 5	19/10/2025	https://www.aljazeera.net/politics/2025/10/19/%D8%AA%D8%AC%D8%AF%D8%AF-%D8%A7%D8%AD%D8%AA%D8%AC%D8%A7%D8%AC%D8%A7%D8%AA-%D8%AC%D9%8A%D9%84-%D8%B2%D8%AF-%D8%A8%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%BA%D8%B1%D8%A8	Photo de manifestation	Arabe (darija) Plus dessin et symbole	« ... أش خاصك العريان » (dicton) ; balance football/santé	Balance symbolique : football vs santé ; sagesse populaire
Figure 6	s.d.	Instagram : pause.flow_fans	Photo de pancarte (gros plan)	Arabe	« ... لا نريد وطننا يلمع صورته »	Critique du nation branding ; dignité interne vs image externe
Figure 7	24 /11/ 2025 Page FB officielle de GEN212 relayée sur plusieurs plateformes sociales	24 NOVEMBRE 2025 Page FB officielle de GEN212 relayée sur plusieurs plateformes sociales	Montage graphique militant	Arabe	« دراهم أهم من حياتي وحياتك »	Inégalités ; élites; accumulation vs prison/misère
Figure 8	12 /12/ 2025 Page FB officielle de GEN212 relayée sur plusieurs plateformes sociales instagram, tiktok, X....	12 Décembre 2025 Page FB officielle de GEN212 relayée sur plusieurs plateformes sociales instagram, tiktok, X....	Visuel graphique (allégorie)	Arabe	« حقوق الطفل غي إشاعة »	Répression/droits; enfance comme figure morale
Figure 8	10/10/2025 MC-DOUALIYA	10/10/2025 MC-DOUALIYA	Photo de manifestation	Anglais, arabe	« We are tired of fake democracy » ; « ... المخزن هو المسؤول »	Dé légitimation («fake democracy») + imputabilité politique

Figure 10	17 /10/ 2025	17 octobre 2025	Photo de manifestation (nuit)	Anglais, français	« Won't be silenced... End police violence ... »	Droits et anti-violence ; solidarité ; adressage transnational
Figure 11	s.d.	Plateforme Discord compte officiel #Genz212 sur la communauté @sarcasm_society	Mème (diptyque)	Arabe	« الحكومة » ; « نخرجو » « نتألفو بالمنتخب / نخرجو « نتظاهرو »	Humour binaire ; asymétrie tolérance célébration/protestation
Figure 12	s.d.	Sur X compte de @hichamthegoat	Illustration/ dessin	Symboles/ dessin	Contraste stade/tentes Al Haouz	Contraste prestige/injustice ; post-catastrophe vs infrastructures

Annexe B
Figures des douze unités du corpus d'étude

Figure A



La Patrie News. (2025, October 24). *No jobs / No futur / No VAR needed ; Free Anas*. <https://lapatrienews.dz>

Dialectik Football. (2025, October 5). *ال بيجل اناوع نسحيو بي ببطت ال ميلعت ال (bandeau ultras)*. <https://dialectik-football.info>

Dialectik Football. (2025, October 5). *At least the FIFA stadium will have a first aid kit...* <https://dialectik-football.info>

YouTube. (2025, October 5). *Morocco (1 étoile sur 5) on human rights* [Video]. <https://youtu.be>

Al Jazeera. (2025, 19 October). *اليالوم ايكوهل انايرعل الكصاخ شأ*. *balance football/santé*. Al Jazeera. <https://aljazeera.net>

@pause.flow_fans. (n.d.). *لخ ادلا يف هبعش ني هيو جراخا يف متروص عملي انطو ديرن ال* [Post]. Instagram.

Annexe B
Figures des douze unités du corpus d'étude

Figure B



GEN212. (s. d.). كفتاي حو يتاي ح نم مه امارد [Post Facebook]. Facebook.

GEN212. (2025, 12 décembre). عاشر ا يغ لفظلا قوق [Post Facebook]. Facebook.

MC-DOUALIYA. (s. d.). We are tired of fake democracy ; لوؤس مل او ن زخم مل او لوتقم تام ع عي لقل ا بابش [Post en ligne].

GenZ212 [#Genz212]. (s. d.). GenZ212 ; Our voices won't be silenced ; End police violence ; Not racism ; Solidarity... [Message Discord]. Serveur Discord @sarcasm_society.

@hichamthegoat. (s. d.). Contraste stade/tentes Al Haouz [Post X]. X.

hichamthegoat [@hichamthegoat]. (s. d.). Contraste stade/tentes Al Haouz [Post X]. X

Note : les figures sont reproduites à des fins d'analyse scientifique à partir des traces publiques collectées. Les visages présents sur les photographies ont été anonymisés par floutage afin de garantir la protection du droit à l'image et de respecter les principes éthiques de la recherche en environnement numérique.